

noîte, Outre-Furan, Montaud, la Ricamarie, Furet-la-Valette, Planfoy et la Mêtare, compte déjà 28,000 habitants, sur lesquels figurent plus de 300 couteliers, 50 canonniers, 600 armuriers (1), 40 marchands quincailliers, 30 fabricants de rubans, dont quelques-uns occupent près de 700 métiers à une seule pièce, disséminés jusqu'à 6 lieues dans les montagnes; 20 mouliniers, 4 teinturiers et 3 cylindreurs : un peonage de 1,200 hommes armés, espèce de garde nationale, à la tête de laquelle marche le corps consulaire (2).

Nous sommes arrivés à une époque toute de progrès. Un homme dont le nom sera toujours cher aux habitants de Saint-Etienne, M. Guy-Colombet, émule de saint Vincent de Paul, se signale par la création de nombreux établissements d'utilité publique. Des maisons de refuge, des hospices pour les vieillards et les orphelins, des écoles gratuites pour les enfants des deux sexes, sont successivement élevés; il contribue également à l'érection de la nouvelle paroisse de Notre-Dame. La mort enleva ce digne curé au moment où il songeait à faire disparaître la mendicité, cette plaie hideuse que l'on n'a pu encore effacer de nos mœurs.

Le beau siècle de Louis XIV, imprima un grand développement aux diverses branches de l'industrie stéphanoise. Les armes de chasse et de luxe, ornées par la gravure, la ciselure, et quelquefois garnies de riches métaux ou de pierres précieuses furent exportées dans toutes les parties du globe. L'armurerie, dit un écrivain moderne (3), devint à cette époque la

(1) Ces divers états avaient des marques et même des écussons en guise d'armoiries. On en remarque encore quelques traces sur les portes de quelques vieilles maisons, principalement de la rue de Lyon.

(2) Chapelon dans son poème sur *l'entrat solennela de Monsieur et de Madama de Saint-Priest*, donne une idée de ce qu'était cette milice. Elle comptait sept compagnies ayant chacune capitaine, lieutenant, enseigne, sergent et caporaux; elle était commandée par un major et précédée de tambours, fifres et hautbois.

(3) M. Descreux, qui a fait imprimer quelques poésies patoises de son aïeul, G. Boiron, le maître Adam stéphanois.